

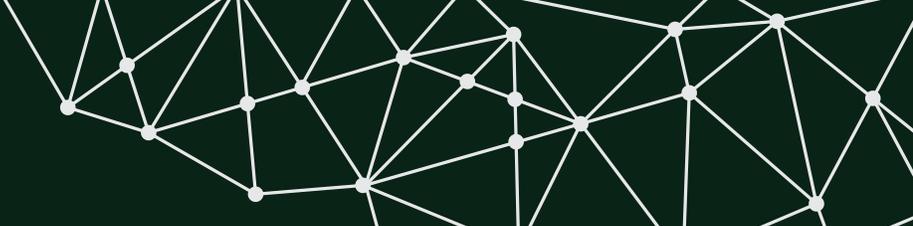
Veille internationale sur la culture et le commerce numérique

AGENDA COMMERCIAL DES ÉTATS-UNIS, POLITIQUES CULTURELLES ET PLATEFORMES NUMÉRIQUES

**Par Dr. Antonios Vlassis (Center for International Relations Studies-CEFIR,
Université de Liège)**

Rapport d'analyse, juin 2025

Le rapport de juin débute par la proposition de l'administration Trump d'imposer un tarif douanier de 100 % sur les films produits à l'étranger, affirmant que cela permettrait de relancer la production cinématographique aux États-Unis. Toutefois, les acteurs de l'industrie du cinéma ont critiqué cette idée, la jugeant irréaliste et nuisible tant pour le marché cinématographique américain que mondial. Ils ont plutôt plaidé en faveur d'une extension des incitations fiscales. Une lettre conjointe de syndicats hollywoodiens et de personnalités telles que Jon Voight et Sylvester Stallone a appelé Donald Trump à soutenir trois modifications du code fiscal afin d'attirer de nouveau les productions sur le sol américain. Dans le même temps, dans une lettre commune, les ministres européens de la Culture ont souligné la nécessité de renforcer le cinéma local et de soutenir les coproductions européennes et internationales. Par ailleurs, le rapport fait état d'une étude de l'Observatoire européen de l'audiovisuel montrant une stabilisation de la fréquentation des salles de cinéma dans de nombreux marchés européens, laissant entendre que les chiffres actuels pourraient représenter un niveau « normal » post-pandémie. Le rapport aborde également les conséquences possibles de la réduction du financement de Canal+ sur la production cinématographique française. Il traite aussi des négociations en cours entre les grandes maisons de disques et les entreprises d'intelligence artificielle (IA) concernant les droits d'auteur. Enfin, le rapport fait le point sur les développements récents liés aux plateformes numériques, notamment Netflix, Meta, Disney+ et Hulu.



Réglementations, commerce numérique et culture

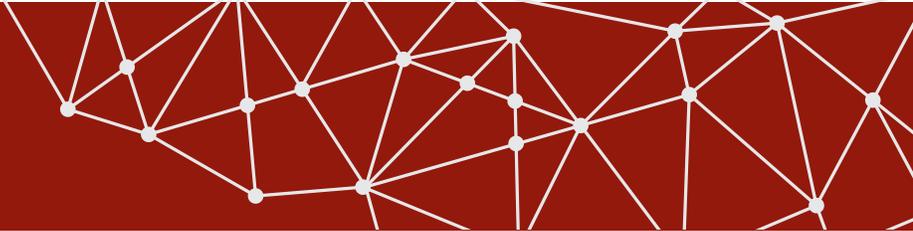
Des tarifs douaniers de Trump aux incitations fiscales ?

Début mai, « dans le but de rapatrier les productions cinématographiques aux États-Unis », le président Donald Trump a annoncé l'imposition d'un tarif douanier de 100% sur les films produits à l'étranger, affirmant que l'industrie cinématographique américaine était en train de connaître une « mort très rapide » en raison des incitations offertes par d'autres pays. Le président Trump a qualifié cette situation « d'effort concerté de la part d'autres nations », la décrivant comme une menace pour la sécurité nationale.

Chris Marcich, président de l'Association des directeurs d'agences cinématographiques européennes (EFAD), a qualifié le projet de tarif de « peu réaliste », mais non négligeable. « Je pense qu'il [Trump] cherchera d'autres alternatives, qu'il élaborera en concertation avec les professionnels du secteur, afin de trouver des moyens de stimuler davantage la production à Los Angeles », a-t-il déclaré à Euronews, ajoutant : « L'une d'elles consistera certainement à augmenter les aides publiques à la production en Californie ».

The Hollywood Reporter a estimé que « cette idée (sans précédent) d'un système de droits de douane sur les films risquait de perturber, voire de détruire, le système mondial de financement, de production et de distribution de films ». Selon le New York Times, « la manière exacte dont le gouvernement collecterait ces droits de douane sur les films reste floue. Il n'est pas non plus évident qu'une telle mesure stimulerait réellement la production cinématographique en Californie, ou qu'elle bénéficierait d'un quelconque soutien de la part des consommateurs. Honnêtement, en tant que spectateur, avez-vous vraiment envie de payer plus cher pour voir des films étrangers ? Ces seuls problèmes ont rendu l'idée impopulaire, les professionnels et syndicats du secteur préférant clairement les allègements fiscaux aux taxes. »

Dans une lettre adressée au président des États-Unis le 12 mai, Jon Voight et Sylvester Stallone, deux des « ambassadeurs spéciaux » de Trump pour l'industrie du divertissement, accompagnés d'une longue liste de parties prenantes du secteur, dont la Motion Picture Association (qui représente les studios hollywoodiens) ainsi que plusieurs syndicats comme SAG-AFTRA, la Writers Guild of America, la Directors Guild of America et les Teamsters, ont appelé Washington à élargir et prolonger les incitations fiscales pour aider à rapatrier la production de films et de séries télévisées aux États-Unis.



La lettre demande au président Trump de soutenir trois dispositions fiscales qui, selon les signataires, « rendraient immédiatement l'Amérique plus compétitive, développeraient l'industrie des médias américains, ramèneraient des emplois sur le sol américain et soutiendraient l'esprit d'entreprise indépendant propre aux États-Unis ». En ce sens, la lettre propose des modifications aux sections 199, 181 et 461 du Code des impôts américain. Deux des dispositions permettraient des déductions plus importantes et avantageuses sur les dépenses de production, tandis que la troisième relancerait un dispositif instauré pendant la pandémie de COVID permettant aux entreprises de reporter leurs pertes nettes d'exploitation sur cinq ans - un avantage notable dans un secteur aussi incertain que celui du cinéma, où les succès peuvent compenser les échecs. « Actuellement, plus de 80 pays offrent des incitations fiscales à la production, et de nombreuses productions qui auraient pu être tournées aux États-Unis ont donc été réalisées ailleurs », indique la lettre. « Le retour de la production aux États-Unis nécessitera une approche nationale et des solutions politiques d'envergure, notamment celles que nous proposons ci-dessous, ainsi que des initiatives à plus long terme comme la mise en place d'un crédit d'impôt fédéral pour le cinéma et la télévision ». La lettre ne fait aucune mention des tarifs douaniers. Par ailleurs, les syndicats remercient le président pour le soutien qu'il a apporté à leur industrie et pour avoir attiré l'attention sur la délocalisation des productions.

Lettre conjointe des ministres de la Culture en Europe

Lors du Festival de Cannes, les ministres de la Culture de 22 pays européens, dont la ministre française Rachida Dati, ont publié une lettre conjointe percutante dans des journaux tels que *Le Figaro* et *Le Soir* appelant l'Europe à « ouvrir les yeux sur la richesse de notre propre cinéma – et à le défendre ». La lettre célèbre la diversité du cinéma européen, « avec une multitude d'acteurs rêvant dans différentes langues et cultures », qu'elle décrit comme « une force motrice de notre union ». Les ministres appellent à un plus grand soutien à la distribution des films européens à travers le continent, et plaident en faveur des coproductions européennes. « Ces deux priorités urgentes – créer mieux ensemble et mieux partager notre cinéma – seront au cœur de notre agenda européen dans les mois à venir. Nous les affirmons aujourd'hui comme des actions absolument stratégiques pour notre souveraineté culturelle et européenne. Nous les affirmons de la même manière que nous affirmons ce qui nous unit et ce que nous sommes en tant qu'Européens », conclut la lettre.



Par ailleurs, des organisations représentant l'ensemble du secteur audiovisuel en [Europe](#) ont adressé une déclaration commune aux ministres européens de la Culture avant la réunion du Conseil Éducation, Jeunesse, Culture et Sport des 12-13 mai, appelant à des programmes de financement spécifiques et efficaces au niveau de l'Union européenne, afin de garantir la résilience à long terme, la compétitivité et la vitalité de l'écosystème culturel et créatif européen.

Observatoire européen de l'audiovisuel - rapport sur les entrées en salle de cinéma

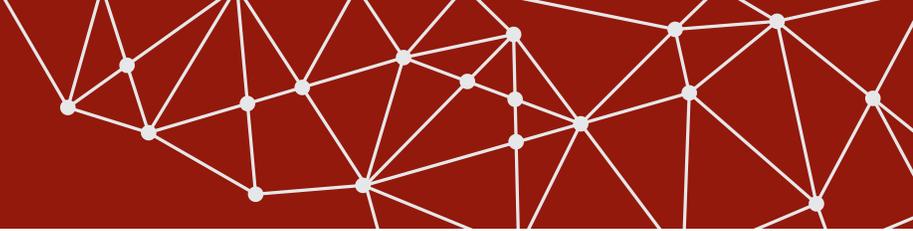
Selon l'Observatoire européen de l'audiovisuel ([European Audiovisual Observatory](#)), en 2024, les entrées en salle à travers l'Europe ont atteint 843 millions, soit une baisse de 1,7% par rapport à 2023. Les recettes brutes au box-office en Europe ont connu une baisse marginale de 0,8% par rapport à 2023, ce qui indique une stabilisation des niveaux de fréquentation des cinémas dans de nombreux marchés, suggérant que les chiffres actuels pourraient représenter un niveau normal post-pandémie. Les productions européennes représentaient environ 33% du total des entrées, tandis que la part de marché des films américains est passée de 69% en 2023 à 63% en 2024. L'activité de production cinématographique est restée forte en 2024, avec un total de 2 514 longs-métrages produits en Europe, le chiffre le plus élevé jamais enregistré.

Activités mondiales des plateformes en ligne

Selon [ScreenDaily](#), la réduction des investissements de Canal+ dans le cinéma français au cours des trois prochaines années aura un impact clair sur l'industrie cinématographique en France. On estime que cela entraînera la production de 30 à 40 films de moins par an, principalement des coproductions européennes d'auteur.

Variety indique que [Disney+](#) a gagné 1,4 million d'abonnés au cours des trois premiers mois de 2025. Au total, l'entreprise a déclaré un chiffre d'affaires de 23,62 milliards USD, soit une hausse de 7% pour le trimestre se terminant le 29 mars. La base mondiale d'abonnés à Disney+ atteint désormais 126 millions de personnes. La plateforme [Hulu](#) de Disney a pour sa part ajouté 1,3 million d'abonnés, atteignant 50,3 millions au total.

Mi-mai, [Netflix](#) a annoncé que 94 millions d'abonnés utilisaient désormais sa formule avec publicité, contre 70 millions en novembre. La société a précisé que cette formule représente 55% des nouvelles inscriptions dans les pays où elle est disponible, et qu'elle touche plus de jeunes adultes de 18 à 34 ans que n'importe quelle chaîne de télévision américaine, qu'elle soit câblée ou en clair. Au total, Netflix revendique plus de 300 millions d'abonnés dans le monde.



Selon [the Hollywood Reporter](#), Netflix a lancé mi-mai un nouveau jeu exclusif intitulé The World of Peppa Pig, qui propose des puzzles, mini-jeux, livres interactifs et extraits de la célèbre série britannique pour enfants. Ces derniers mois Netflix a opéré un virage stratégique pour concentrer son activité vidéoludique sur quelques domaines clés : les jeux issus de franchises populaires, les party games, les jeux narratifs, et les jeux pour enfants. Peppa Pig est ainsi le premier grand pari de la plateforme sur le marché des jeux destinés au jeune public.

[Meta](#) Platforms aurait, de son côté, engagé des discussions avec [Disney](#), A24 et d'autres petites sociétés de production hollywoodiennes pour obtenir du contenu exclusif destiné à son nouveau casque de réalité virtuelle, dont la sortie est prévue pour l'année prochaine. Le rapport précise que Meta offre « plusieurs millions de dollars » pour des vidéos immersives épisodiques ou autonomes basées sur des propriétés intellectuelles connues, dans l'espoir d'attirer un large public pour concurrencer l'Apple Vision Pro.

Selon [CMU](#), les trois grandes majors – Sony, Universal et Warner – sont actuellement en négociations avec les entreprises [Udio](#) et Suno au sujet de l'utilisation par l'IA de leurs catalogues musicaux, dans le but de parvenir à un accord de licence mettant fin à un contentieux historique lancé il y a un an pour violation de droits d'auteur. L'objectif des [majors](#) est d'obtenir une compensation lorsque des œuvres d'artistes qu'elles représentent sont utilisées pour entraîner des modèles d'IA générative, lesquels produisent ensuite de nouvelles musiques. Le Wall Street Journal explique qu'un tel accord pourrait établir un précédent sur la manière dont la musique créée par l'IA sera régulée. « Le syndicat des musiciens (Musicians' Union) et l'Ivors Academy - tous deux mobilisés sur les questions liées à l'IA - insistent sur le fait que tous les créateurs doivent donner leur consentement avant que leur musique ne soit utilisée pour l'entraînement de modèles d'IA. Sans ce consentement, les créateurs ne peuvent ni refuser, ni négocier les conditions, ni protéger leur identité artistique contre une reproduction automatique par l'IA ».

Des lectures supplémentaires pour le rapport de juin :

- I was a music AI sceptic – until I actually used, The Conversation, 23 mars 2025, [Lien](#).
- Spotify continues to change music. What's next – will AI musicians replace music made by humans, The Conversation, 20 mai 2025, [Lien](#).

Sources indicatives

- Cannes: What ever happened to tariffs? The Hollywood Reporter, 14 mai 2025, [Lien](#).
- Hollywood heavies call on Trump for tax relief without mentioning tariffs, Politico, 12 mai 2025, [Lien](#).
- Union and MPA urge Trump to back Hollywood tax deductions, Variety, 12 mai 2025, [Lien](#).
- French and international film industry brace for impact of Canal Plus cuts, ScreenDaily, 20 mai 2025, [Lien](#).
- History repeating itself say music creators, CMU, 3 juin 2025, [Lien](#).
- European films made up a third of all cinema admissions in Europe in 2024, EAO, 13 mai 2025, [Lien](#).

DIRECTION

Gilbert Gagné, chercheur au CEIM et directeur du Groupe de recherche sur l'intégration continentale (GRIC).

RÉDACTION

Antonios Vlassis, maître de conférences et chercheur, Center for International Relations Studies (CEFIR)-Université de Liège, membre au CEIM.

Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation (CEIM)

UQAM, 400, rue Sainte-Catherine Est, Pavillon Hubert-Aquin, bureau A-1560, Montréal (Québec) H2L 2C5 CANADA. Téléphone : 514 987-3000, poste 3910 / Courriel : ceim@uqam.ca / Site web : www.ceim.uqam.ca

Fédération internationale des coalitions pour la diversité culturelle (FICDC)

33 rue Milton, bureau 500, Montréal (Québec), H2X 1V1, CANADA. Téléphone : 514 277-27666 / Courriel : coalition@cdc-ccd.org / Site web : www.ficdc.org

Les opinions exprimées et les arguments avancés dans cette note analytique demeurent sous l'entière responsabilité du rédacteur ainsi que du Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation et n'engagent en rien ni ne reflètent ceux de la Fédération internationale des coalitions pour la diversité culturelle.



FÉDÉRATION INTERNATIONALE
DES COALITIONS POUR
LA DIVERSITÉ CULTURELLE